

gie par les fanatiques, nous déclarons, et tout esprit droit, exempt de partisanerie et de préjugés, doit reconnaître que nous sommes dans le vrai et confirmera notre manière de voir : *Mise en ligne de comparaison avec l'exposition des institutions catholiques d'enseignement, l'exposition de nos écoles publiques nationales mérite à peine d'être mentionnée.* » Puis, le journal auquel nous empruntons ce témoignage, descend dans les détails, parle longuement du département scolaire du diocèse de Chicago, et démontre jusqu'à l'évidence que son verdict est conforme aux faits.

Oui, certes, il n'est que trop conforme aux faits.

Ce qui frappe dans une foule de départements des écoles publiques de la grande république, c'est l'absence de ce qui devrait s'y trouver. Quelque fois, on serait porté à croire que le déménagement est commencé, tant l'exposition est incomplète ; plus souvent, on n'y voit que des échantillons qui ne sont guère à leur place dans une exposition scolaire et qui, dans tous les cas, ne font nullement connaître les résultats pratiques de ces écoles entretenues à grands frais par l'Etat. Ainsi, dans quelques uns de ces départements, on se croirait presque dans l'atelier d'un photographe, si on ne savait le contraire. Il ne manque que l'instrument et le pointeur pour que la mystification soit complète. Si les écoles publiques sont supérieures aux écoles paroissiales, ou, du moins, ont une valeur réelle, pourquoi n'a-t-on pas profité de l'occasion pour en fournir la preuve ? La raison en est bien simple : personne ne donne ce qu'il n'a pas.

Il en est bien autrement dans les départements des écoles paroissiales, qui occupent 20,000 pieds carrés et comptent des échantillons de pas moins de 1,200 maisons d'éducation. « Ceux, dit encore le journal que nous avons cité plus haut, à qui le fanatisme religieux, l'ignorance où les préjugés ont fait porter un jugement défavorable sur les écoles paroissiales, ont une excellente occasion d'en connaître le véritable caractère et le mérite, et de corriger les idées erronées qu'ils ont fréquemment émises. Ces institutions catholiques donnent tous les jours des instructions religieuses à leurs élèves, sans négliger aucune branche des connaissances profanes. Elles enseignent, à l'exception toutefois de l'art gymnastique, tout ce qui s'enseigne dans les écoles publiques, et il est difficile de dire ce qu'elles n'enseignent pas. »

Heureuse exposition, au moins à ce point de vue, sommes-nous tenté de dire ! Le clergé américain en a compris l'importance dès le commencement, et n'a épargné ni temps, ni argent, pour